

FESTIVAL DE JAZZ 2005
CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE 6 17 Juillet 2005

Un chant : au choix

Bienvenue à toutes et à tous. Une fois encore, les communautés chrétiennes, protestante et catholique, vous souhaitent de passer un agréable moment et d'accueillir une parole d'espérance centrée cette année sur le thème de la lumière. Il est bon de faire une pause dans nos vies, pause portée par les chants des « LOS ANGELES GRENSHAW GOSPEL CHOIR ». Ces chants traditionnels ont aidé des générations de peuples opprimés à vivre et à croire en un monde meilleur et plus fraternel.

(Bienvenue en italien, anglais et allemand).

Amis, je vous souhaite la lumière
qui vient de la tendresse donnée et reçue : elle fait reculer
les frontières de toutes les nuits !

Je vous souhaite la lumière qui vient de la présence du Christ.
Si vous avancez avec lui, recevant son pain et sa parole,
quelle nuit pourrait s'emparer de vous ?

Je vous souhaite la lumière qui vient de la joie
lorsque le partage est accompli.
Si des frères et des sœurs sont relevés dans leur humanité,
la nuit perd son pouvoir sur la terre !

Je vous souhaite la lumière qui vient du dialogue renoué,
car lorsque les séparés se parlent, le jour commence à danser sur la nuit !

Jn 8/12 : Jésus a dit : Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne
marchera pas dans les ténèbres ; mais il aura la lumière de la vie ».

Chant : « Lord, will you help me »

Dans la nuit, - quelle soit pénombre ou nuit noire - la moindre lumière fascine ou rassure. C'est comme le signe d'une présence, d'une vie, malgré les apparences. De plus, nous aimons souvent exprimer une attente, envoyer un petit message, en allumant dans un sanctuaire cette petite flamme qui dira un peu de nous même et de nos attentes. Partageons simplement ce petit conte.

Les quatre bougies brûlaient lentement. L'ambiance était tellement silencieuse qu'on pouvait entendre leurs conversations.

La première dit : « Je suis la Paix. Cependant personne n'arrive à me maintenir allumée. Je crois que je vais m'éteindre ».
Sa flamme diminua rapidement et elle s'éteignit complètement.

La deuxième dit : « Je suis la Foi. Dorénavant je ne suis plus indispensable, Cela n'a plus de sens que je reste allumée plus longtemps ».

Quand elle eût fini de parler, une brise souffla et elle s'éteignit.

Triste, la troisième bougie se manifesta à son tour. « Je suis l'Amour. Je n'ai pas de force pour rester allumée. Les gens me laissent de côté et ne comprennent pas mon importance. Elles oublient même ceux qui sont proches d'elles ».

Et sans plus attendre, elle s'éteignit.

Soudain, un petit enfant arrive et voit les trois bougies éteintes ;
« Pourquoi êtes-vous éteintes, vous devriez être allumées jusqu'à la fin ? »

En disant cela, l'enfant commença à pleurer.

Alors la quatrième bougie parla : « N'aie pas peur, tant que j'ai ma flamme, nous pourrons allumer les autres bougies. Je suis l'Espérance ».
Avec des yeux brillants, l'enfant prit la bougie de l'Espérance et ralluma les autres.

Que la flamme de l'Espérance ne s'éteigne jamais à l'intérieur de vous et que chacun de nous puisse être l'outil dont cet enfant a besoin pour maintenir la Foi, la Paix et l'Amour.

Jn 12/36 : « Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous deveniez des enfants de lumière »

Chant : « Two wings »

Au cœur de la nuit, au cœur de nos nuits, quoi de plus utile et de plus constructif que de « veiller » pour guetter le moindre signe de présence, le moindre pas qui vient pour une rencontre et éclairera les ténèbres dans lesquelles je me sens abandonné.

L'homme d'espérance est un veilleur.
Il est campé dans les nuits
Mais l'unique clarté a fait chanter son âme.
L'homme d'espérance est un veilleur.

L'homme d'espérance est un cri.
Il annonce le jour
Lorsque rien ne le montre.
Il proclame des pas
quand tout paraît désert.
Il crie que Quelqu'un vient
alors qu'on n'attend plus.
L'homme d'espérance est un cri.

L'homme d'espérance est un cantique.
Il chante à pleine voix
pour éveiller les morts.
Il n'a rien d'autre à faire sur la terre des hommes
que de passer sa vie à raconter la Tienne.
L'homme d'espérance, Seigneur, est ton cantique.

Psaume 119/105 : « Ta Parole est un lampe pour mes pas, une lumière pour mon sentier ».

Chant : « Galilee »

*Si j'ai parfois peur quand je me sens perdu dans la nuit, incapable de me définir,
d'inventer un lendemain qui me verra debout, n'est-ce pas au fond que j'attends
quelque chose ou quelqu'un, car, au fond de moi, je sais bien que je ne peux vivre
seul, que je dois poursuivre mes rêves de rencontre, d'amitié et de partage ? Ne me
suis-je jamais surpris à dire 'j'ai besoin de toi, de ta présence' ?*

Et moi qui n'en finis pas de mesurer les limites de l'être humain,
la capacité de son intelligence,
les caractéristiques de sa pathologie.
Et moi qui traque, derrière mon ADN,
les vérités implacables qui font de moi
un colérique, un fou, une femme, un homme, un être de désir !

C'est là que j'enquière les limites,
car je suis un homme bien au-delà de ma génétique.
En deçà des programmes géniaux qui m'habitent.
Ces programmes magiques qui animent le mécanisme de mon corps.

Au-delà des mécaniques, des enzymes, des protons, des neutrons...
Il y a ce que je ne peux toucher, ni atteindre.
Dans l'ailleurs de l'étreinte, il y a l'effleurement, la caresse,
cet espace indicible que nul encore ne peut arpenter.

Et si ailleurs était à porter de rêve ?
Et si le rêve était à portée du réel ?
Entre l'illusion et la réalité, il y a encore une place.

Et si la vie était la lumière des hommes ?
hors d'atteinte des ténèbres du doute.
Et si la vie, c'était plus que moi ?
Et si la vie, la lumière, c'était l'autre ?

Jn 1/1-5a ; 9 - 10b : « Au commencement était la Parole, et la Parole était
avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu.
Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle
était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière brille dans les
ténèbres ... La Parole était la vraie lumière qui, en venant dans le monde,
illumine tout homme. Elle était dans le monde et le monde fut par elle ».

Chant : « au choix »

*Sentir, goûter la présence d'une lumière, cela engage, cela rend responsable.
C'est un peu comme marcher en tête d'une colonne de marcheurs et d'être celui
qui va éclairer le chemin. On n'allume pas une lampe dans la chambre pour la
cacher sous le lit !
Séparer, c'est créer, permettre d'exister. Séparer la lumière des ténèbres, séparer
l'homme de ce qui n'est pas l'homme,
Arracher l'homme à ses chaînes ; dégager l'homme de ses mépris, n'est-ce pas laisser
filtrer la lumière ?
Devenir lumière du monde.*

Assis au fond d'une église, il me souvient d'avoir entendu quelqu'un
m'apostropher.
C'était un lecteur qui, le nez dans son livre, proclamait : « Vous êtes la lumière du
monde » !

Il m'a regardé, j'en étais certain ! C'est bien à moi qu'il s'adressait.

Je m'en souviens encore, il n'a pas dit : « Vous avez la lumière du monde »,
Il a bien dit : « Vous êtes la lumière du monde » !

Parce qu'on ne peut pas avoir la lumière comme on a de la vertu ou un compte en
banque.

Je m'en souviens encore, il n'a pas dit : « Vous allez devenir la lumière du monde »,
comme on dirait : « Vous devez donner le bon exemple »,
ou « vous devez devenir meilleur que les autres ».

Longtemps, cela m'a trotté dans la tête : « être lumière », ce n'est pas une morale,
c'est peut-être tout simplement **exister**,
ou bien encore plus simplement **vivre** ?

Et si l'homme devenait lumière quand il accepte d'exister comme un homme ?

Genèse 1/3-4 : « Au commencement, lorsque Dieu créa les cieux et la terre,
et que la ténèbre était sur la face de l'abîme il dit : Que la lumière soit ! Et la
lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne. Dieu sépara la lumière d'avec
la ténèbre »

Chant : « What do you think about Jesus ? »

Habituellement, nous vivons plutôt en plein jour. Mais dans la clarté des jours, que de bruits, d'agitations, de nuisances de toutes sortes. C'est la course au rendement, la peur de manquer ses rendez-vous. Courses folles qui peuvent mener à la panique ! N'avez-vous jamais rêvé à retrouver le calme de la nuit pour faire la paix avec vous-même ou fuir tant d'agitation ?

Image de l'homme d'aujourd'hui
pressé toujours derrière son volant.
Le voici arrivé et déjà reparti,
Brassant l'air de son occupation du jour,
à sens et à contre-sens,
à cœur et à contre-cœur.
Brouhaha de ses journées sans fin.

Pourquoi cette hâte dans ces balises,
sur des pistes rectilignes.
Où courir donc ainsi
à tombeaux grands ouverts,
aux rythmes de nos moteurs
alors que s'annonce à l'horizon
la lointaine escale dans le néant des jours ?

Seigneur, retire-moi de l'ornière...
Fais-moi emprunter des chemins de traverse...
Conduis-moi dans Tes sentiers.

Proverbes 4/18 : « Le chemin des justes est une lumière d'aurore dont la clarté grandit jusqu'au plein jour ».

Chant : « Down by the river side »

Il faut parfois du temps pour apprivoiser la nuit et chasser nos peurs, attendre une présence ou guetter la rencontre. Au cours de cet été, dans ce beau pays de lumière, nous continuerons à cheminer, chacun à son rythme, pour guetter la lumière qui éclairera nos pas. Dieu nous dit : « je suis la lumière », mais aussi « deviens lumière »

Parvenus au terme de cette célébration, dans l'espérance et le respect des convictions de chacun, nous vous invitons à vous lever pour dire la prière des chrétiens, le « Notre Père », chacun dans sa langue, éventuellement/

« NOTRE PERE... » (éventuellement repris chanté par le Groupe)

Toute parole prononcée, toute prière formulée, nous engage. Nous allons repartir avec des devoirs de vacances : dessiner dans nos vies et par nos vies un vitrail au multiples couleurs pour faire jaillir et jouer les couleurs de la vie !

Seigneur, tu m'offres cet été nouveau
comme un vitrail à rassembler.
Avec chaque jour de ces vacances
comme autant de morceaux de toutes les couleurs
qui représentent les jours de ma vie.

J'y mettrai le rouge de mon amour et de mon enthousiasme,
le mauve de mes peines et de mes deuils,
le vert de mes espoirs et le rose de mes rêves,
le bleu ou le gris de mes engagements ou de mes luttes,
le jaune et l'or de mes moissons...

Je réserverai le blanc pour les jours ordinaires...
et le noir pour ceux où tu me sembleras absent !

Je cimenterai tout par la prière de ma foi
et par ma confiance sereine en toi.

Seigneur, je te demande simplement d'illuminer
de l'intérieur ce vitrail de ma vie,
par la lumière de ta présence
et par le feu de ton Esprit de Vie.

Ainsi, par transparence,
ceux que je rencontrerai cet été
y découvriront peut-être,
le visage de ton Fils bien-aimé, le Christ, notre Maître.

Isaïe 60/1-3 : « Mets-toi debout et deviens lumière, car elle arrive la lumière : la gloire du Seigneur sur toi s'est levée. Voici qu'en effet les ténèbres couvrent la terre et un brouillard les cités, mais sur toi le Seigneur va se lever et sa gloire sur toi est en vue. Les nations vont marcher vers ta lumière et les rois vers la clarté de ton lever ».

Chant : « Ô happy day »